

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

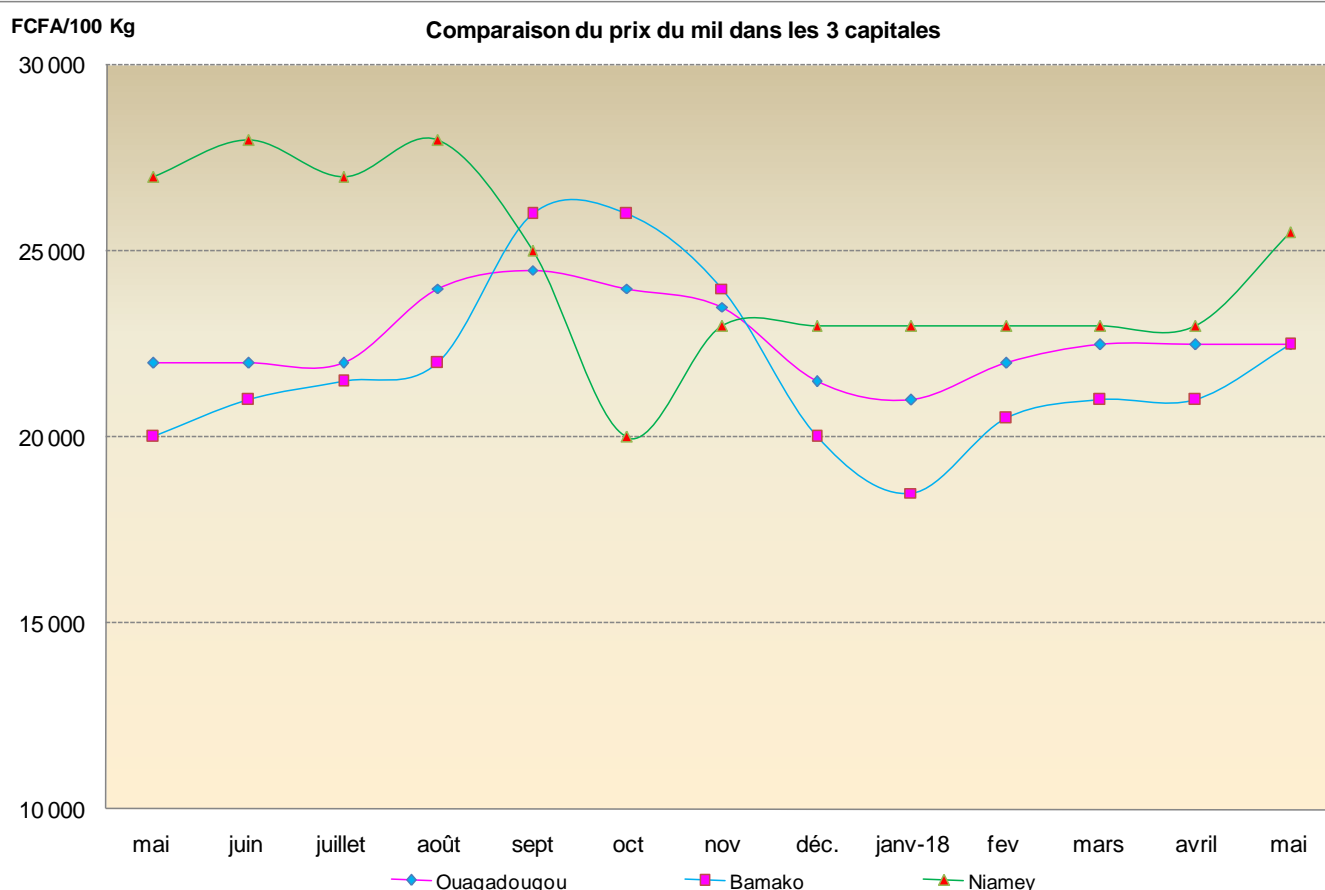
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 205 – mai 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU NIGER ET A LA STABILITE AU BURKINA ET AU MALI, PONCTUEE DE QUELQUES VARIATIONS A LA HAUSSE.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2018 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2018) :

+0% à Ouaga, +7% à Bamako, +11% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2017) :

+2% à Ouaga, +13% à Bamako, -6% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2013 – mai 2017) :

+21% à Ouaga, +26% à Bamako, +11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

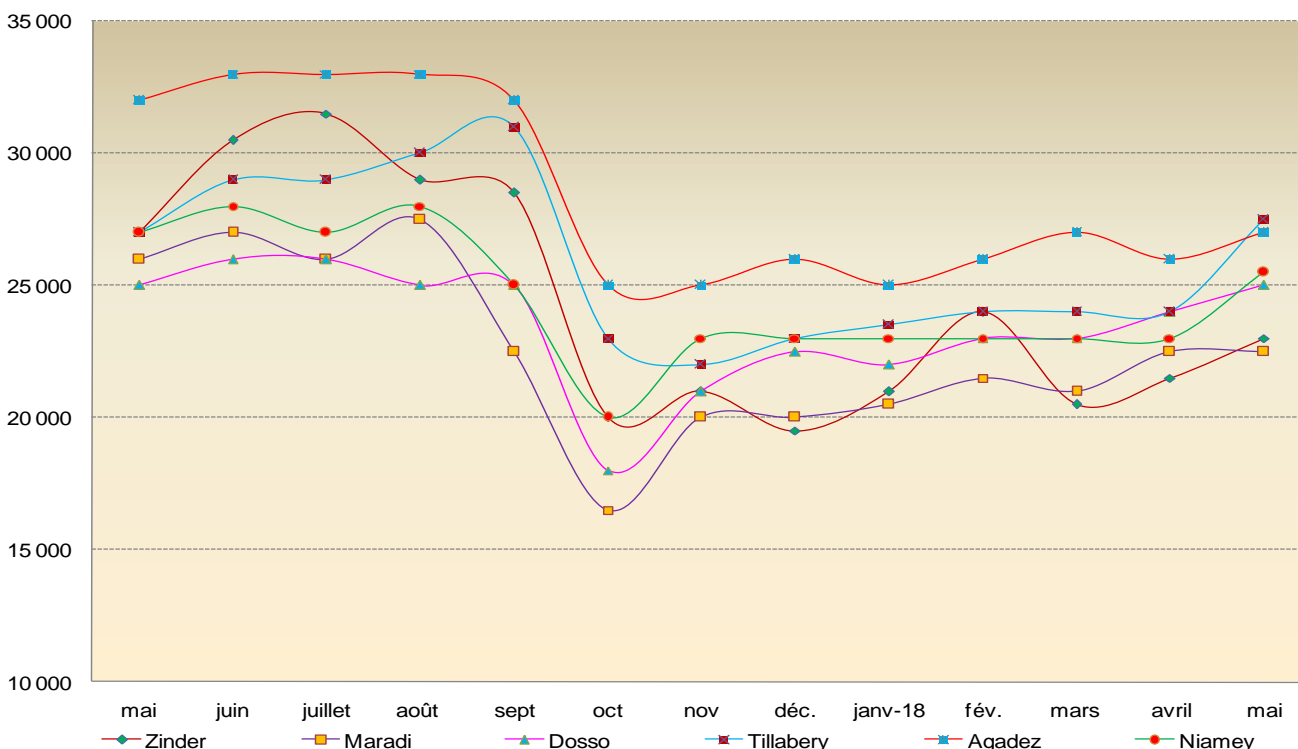
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	39 000	23 000	20 000	18 000
Maradi	Grand marché	38 000	22 500	20 500	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	25 000	22 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	27 500	22 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	27 000	27 000	26 000
Niamey	Katoko	38 000	25 500	21 000	19 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses sont observées pour le **mil** à Tillabéry (+15%), à Niamey (+11%), à Zinder (+7%) et à Dosso et Agadez (+4%), pour le **sorgho** à Zinder et Tillabéry (+5%) et à Agadez (+2%) et pour le **maïs** à Maradi (+11%), à Zinder (+6%) et à Dosso (+5%). Quelques baisses ont été enregistrées pour le riz à Maradi (-5%) et à Zinder (-3%) et pour le sorgho à Maradi (-5%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Maradi et Zinder et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Maradi et hausse sur les autres marchés. iii) pour le **sorgho**, baisse à Maradi, hausse à Zinder, Tillabéry et Agadez, stabilité à Dosso et Niamey. Enfin iv) pour le **maïs**, hausse à Maradi, Zinder et Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début mai 2017**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -16% à Agadez, -15% à Zinder, -13% à Maradi, -6% à Niamey, +2% à Tillabéry et stable à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -15% à Maradi, -13% à Zinder, -12% à Dosso et Tillabéry et -7% à Agadez et Niamey, iii) pour le **maïs**, -18% à Zinder, -13% à Maradi, -9% à Dosso, -5% à Niamey et stable à Agadez et Tillabéry, et iv) pour le **riz**, -3% à Zinder, -2% à Tillabéry, +2% à Agadez, et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz et en hausse pour le mil et le sorgho et, variables pour le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +18% à Dosso, +16% à Tillabéry, +11% à Niamey, +8% à Maradi et +1% à Zinder, ii) pour le **sorgho**, +15% à Agadez, +10% à Maradi, +7% à Niamey, +6% à Dosso, stable à Tillabéry et -2% à Zinder, iii) pour le **maïs**, -15% à Maradi, -3% à Zinder, -1% à Tillabéry, +6% à Dosso, +7% à Agadez et stable à Niamey; iv) pour le **riz**, -13% à Zinder, -11% à Maradi, -5% à Tillabéry, -3% à Dosso, -2% à Niamey et -1% à Agadez.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Niamey : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Dosso : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

Agadez : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Zinder : légère baisse pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

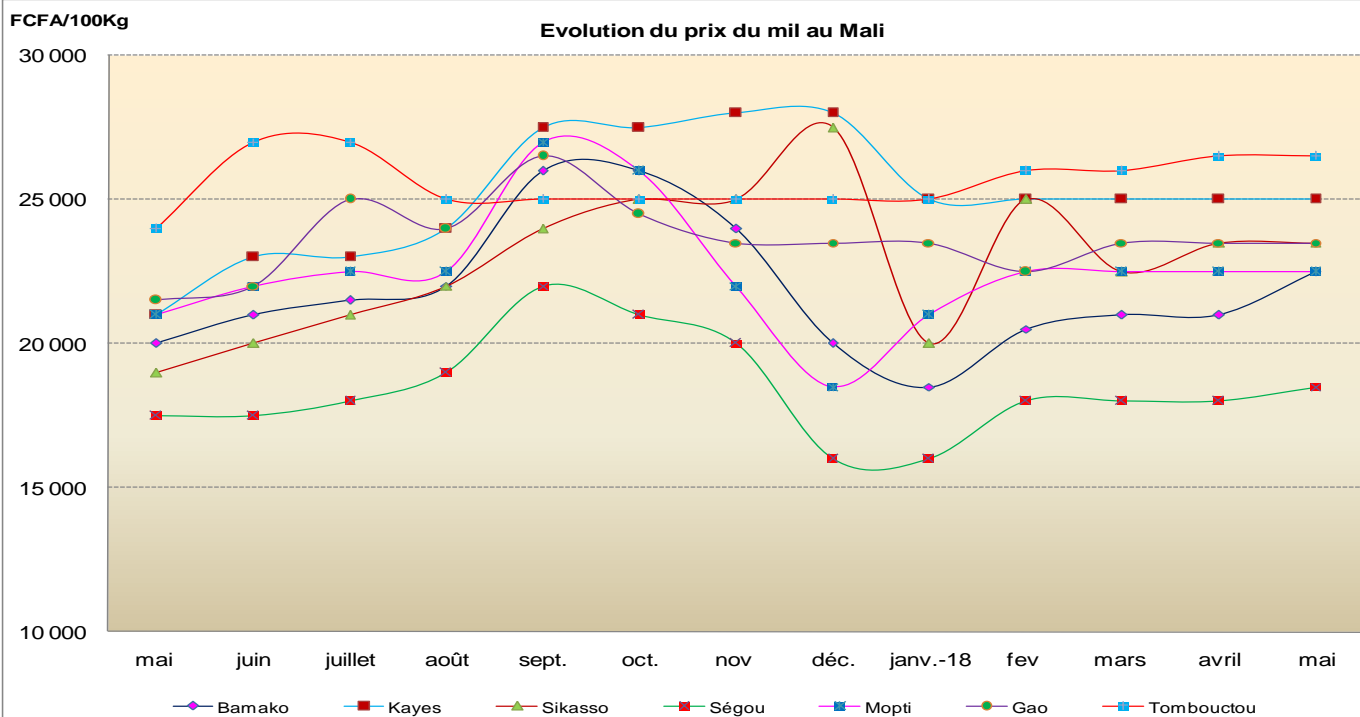
Maradi : stabilité pour le mil, baisse pour le riz et le sorgho et hausse pour le maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	40 000	34 000	22 500	21 500	17 500
Kayes	Kayes centre	42 000	33 000	25 000	23 000	18 500
Sikasso	Sikasso centre	40 000	35 000	23 500	19 000	16 500
Ségou	Ségou centre	35 000		18 500	18 500	18 000
Mopti	Mopti digue	35 000	32 500	22 500	21 000	17 500
Gao	Parcage	39 000	37 500	23 500	27 500	19 000
Tombouctou	Yooubouer	34 000	32 000	26 500	25 000	25 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une hausse quasi générale pour le maïs et une stabilité, ponctuée de quelques cas de hausse pour le riz, le mil et le sorgho. Les hausses enregistrées ont été pour : i) **le mil** à Bamako (+7%) et à Ségou (+3%) ; ii) **le sorgho** à Ségou (+3%) et à Bamako et Kayes (+2%) ; iii) **le maïs** à Ségou (+13%), à Gao (+9%), à Mopti (+6%) et à Bamako, Kayes et Sikasso (+3%), iv) **le riz** à Sikasso (+14%), à Bamako (+7%) et à Ségou (+6%). Aucun cas de baisse n'a été enregistré. **L'analyse spatiale des prix** indique que Tombouctou est le marché le moins cher pour le **riz local** et le **riz importé**. Ségou est le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho**, Sikasso le moins cher pour le **maïs**. Les marchés les plus chers restent Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil** et le **maïs** et Gao pour le **sorgho**. **Comparés à début mai 2017**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales, exception faite du **riz local** à Tombouctou (-3%) et du **riz importé** à Mopti (-7%). Les variations par produit sont i) **Mil** : hausse à Sikasso (+24%), à Kayes (+19%), à Bamako (+13%), à Tombouctou (+10%), à Gao (+9%), à Mopti (+7%) et à Ségou (+6%) ; ii) **Sorgho** : hausse à Gao (+38%), à Kayes (+28%), à Bamako (+26%), à Sikasso (+23%), à Mopti (+17%), à Ségou (+9%) et stable à Tombouctou ; iii) **Maïs** : hausse à Sikasso (+32%), à Kayes (+23%), à Ségou (+20%), à Bamako (+17%), à Mopti (+9%), à Gao (+6%) et stable à Tombouctou ; iv) **Riz local** : hausse à Sikasso (+14%), à Bamako (+11%), à Mopti (+8%) et à Kayes (+5%), baisse à Tombouctou (-3%) et stable à Ségou et Gao. v) **Riz importé** : hausse à Bamako (+10%), à Gao (+7%), à Kayes (+6%), baisse à Mopti (-7%) et stable à Sikasso et Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté pour : le riz local à Tombouctou (-4%), le riz importé à Mopti (-3%) et le maïs à Tombouctou, stable. Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Sikasso (+27%), Bamako (+16%), Mopti (+7%), Ségou (+6%) et à Gao et Kayes (+3%) ; pour le **riz importé** à Kayes (+10%), à Gao (+7%), Bamako et Tombouctou (+6%), et à Sikasso (+3%), pour le **mil** à Sikasso (+36%), à Kayes (+33%), à Gao (+27%), à Bamako (+26%), à Mopti (+21%), à Ségou et Tombouctou (+16%), pour le **sorgho** à Gao (+57%), à Kayes (+39%), à Bamako (+38%), à Sikasso (+35%), à Mopti (+25%), à Ségou (+17%) et à Tombouctou (+15%) et enfin, pour le **maïs** à Sikasso (+34%), à Kayes (+26%), à Bamako et Ségou (+23%), à Mopti (+14%), à Gao (+12%) et stable à Tombouctou.



Mopti : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Kayes : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le mil et le riz.

Bamako : stabilité pour le riz importé et hausse pour les autres produits.

Tombouctou : stabilité générale des prix des céréales.

Gao : hausse pour le maïs et le riz importé, stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence de riz importé, hausse pour les autres produits.

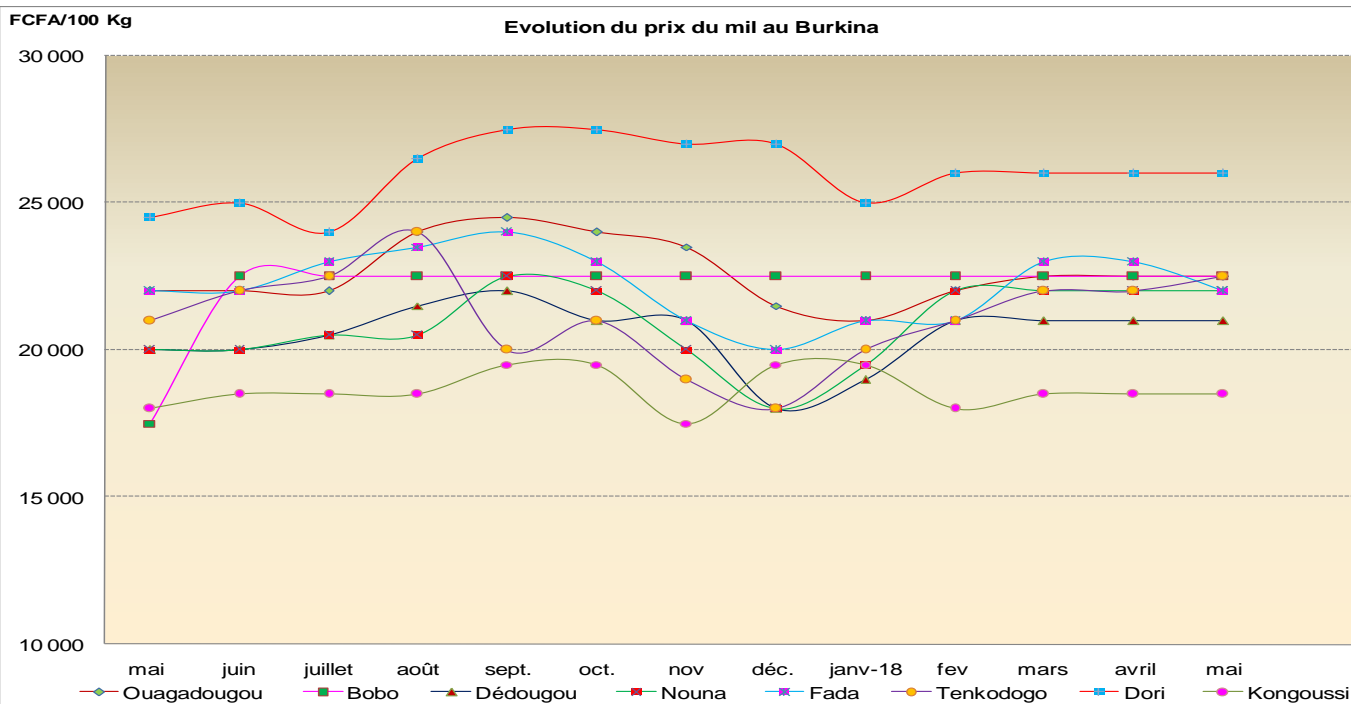
Sikasso : hausse pour le riz local et le maïs, stabilité pour le riz importé, le mil et le sorgho.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	22 500	19 000	16 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	22 500	16 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 000	18 000	16 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	22 000	18 000	18 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	22 000	18 500	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	22 500	19 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	26 000	22 000	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 500	19 000	18 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, ponctuée de quelques variations tantôt à la baisse tantôt à la hausse pour les céréales sèches. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** sur le marché de Pouytenga (+2%), ii) le **sorgho** sur les marchés de Bobo (+50%), de Pouytenga et Kongoussi (+3%), le **maïs** à Nouna (+9%) et à Dédougou (+3%). Les baisses ont été enregistrées sur les marchés de Fada pour le mil (-4%), de Dori pour le sorgho (-2%) et de Pouytenga pour le maïs (-6%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent : Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho**, Dédougou et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour le mil, celui de Bobo le plus cher pour le sorgho, Nouna, Kongoussi et Dori les plus chers pour le maïs. Les marchés de Bobo, Dédougou, Nouna et Tenkodogo sont les plus chers pour le riz. **Comparés à début mai 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Tenkodogo et à Dori en baisse et à Kongoussi en hausse) et globalement en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Tenkodogo (-5%) et à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, stable à Fada et hausse sur les autres marchés, de +2% à Ouagadougou à +29% à Bobo ; pour le **sorgho**, baisse à Tenkodogo (-3%) et hausse sur les autres marchés, de +12% à Ouagadougou, Fada et Kongoussi à +50% à Bobo ; pour le **maïs**, baisse à Tenkodogo (-6%) et à Dori (-3%), hausse sur les autres marchés de +7% à Bobo à +20% à Nouna. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches, excepté pour le maïs à Dori (-6%) et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+5%) et à Kongoussi (+3%), ii) pour le **mil** à Bobo (+32%), à Nouna (+27%), à Tenkodogo (+23%), à Dédougou (+22%), à Ouagadougou (+21%), à Fada (+15%), à Dori (+14%) et à Kongoussi (+8%) iii) pour le **sorgho**, à Bobo (+50%), à Dédougou (+26%), à Nouna (+22%), à Ouagadougou (+21%), à Kongoussi (+19%), à Tenkodogo (+18%), à Fada (+16%) et Dori (+11%), iv) pour le **maïs** à Dédougou (+24%), à Bobo et Nouna (+23%), à Fada (+17%), à Ouagadougou (+15%), à Kongoussi (+10%) et à Tenkodogo (+4%). Baisse : i) pour le **riz**, -21% à Dori, -4% à Tenkodogo et -1% Ouagadougou, pour le **maïs** -6% à Dori. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



Bam : hausse pour le sorgho, stabilité pour le riz, le mil et le maïs.

Sahel : baisse pour le sorgho et stabilité pour le riz, le mil et le maïs.

Kossi : hausse pour le maïs, stabilité pour les autres produits.

Ouagadougou : stabilité générale des prix des céréales.

Mouhoun : hausse pour le maïs, stabilité pour les autres produits.

Gourma : légère baisse pour le mil, stabilité pour les autres des céréales.

Hauts Bassins : forte hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz, hausse pour le mil et le sorgho, baisse pour le maïs.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début mai, la situation alimentaire reste, dans l'ensemble, dégradée par rapport au mois précédent. En dépit d'un niveau d'approvisionnement globalement satisfaisant des marchés en produits agricoles notamment importés, on observe la poursuite de la hausse des prix des céréales sèches. Aussi, la réévaluation de la situation alimentaire, pastorale et nutritionnelle faite en avril 2018 à Dosso fait ressortir 175 zones extrêmement et moyennement vulnérables, contre 162 zones en novembre 2017, soit 13 zones de plus. Sur ces 175 zones, 109 sont extrêmement vulnérables et 66 moyennement vulnérables. Pour la période de soudure 2018, 1 624 000 personnes sont ciblées pour les interventions d'urgences.

Agadez : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Le marché est bien approvisionné en produits alimentaires (céréales, produits maraîchers, vivres importés). On note également un développement des activités de « cash for work » dans la commune urbaine d'Agadez et dans les villages environnants, ce qui permet d'améliorer un tant soit peu les revenus des ménages moyens. Par contre, le phénomène de migration saisonnière s'accroît avec une recrudescence des vols et du banditisme armé.

Zinder : la situation alimentaire est légèrement dégradée par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un niveau d'approvisionnement moyen des marchés et une tendance à la hausse des prix par rapport au mois précédent. Toutefois, ils sont à la baisse par rapport au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées et aussi en produits de rente en prélude aux préparatifs de la nouvelle campagne de saison d'hivernage 2018.

Tillabéry : au regard du niveau des prix des céréales de base, la situation alimentaire connaît une dégradation par rapport au mois précédent. Cette dégradation est plus accentuée dans la partie nord et ouest dans la région à cause de la situation sécuritaire qui impacte l'activité économique et limite les échanges et les déplacements. Toutefois, dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation alimentaire est soutenue par les récoltes en cours du riz sur les périmètres irrigués.

Dosso : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées et une légère variation des prix.

AMASSA – Mali

Début mai, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Elle est toutefois marquée par quelques difficultés caractérisées par des disponibilités en céréales moyennes sur la plupart des marchés, de fortes hausses de prix notamment par rapport à la même période de l'année dernière, ce qui limite l'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires. À cela s'ajoutent les difficultés de transport sur le fleuve Niger de Tombouctou à Gao, liées à la grande décrue. D'autre part, selon le Cadre Harmonisé, actuellement, il y a environ 387 334 personnes dans un besoin d'assistance alimentaire immédiate, dont 375 694 en phase de crise et 11 640 en phase d'urgence, soit environ 2,05% de la population. En phase projetée (juin à août 2018), c'est environ 932 651 personnes, soit 4,94% de la population, dont 884 708 en phase de crise et 47 943 en phase d'urgence, qui doivent être assistées. Enfin, 3 416 119 personnes, soit 18,10% de la population analysée, seront sous pression pendant la période de soudure.

Bamako : La situation alimentaire reste stable à un niveau bon. Les disponibilités alimentaires sur le marché restent assez importantes, tant en céréales qu'en tubercules, légumineuses et autres produits maraîchers. Toutefois, le niveau des prix à la hausse demeure le facteur limitatif pour des populations à faibles revenus.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières, quoique faibles, sont suffisantes pour satisfaire les besoins. L'offre de certaines céréales est en diminution, notamment celle du maïs. Le SNS OPAM en hausse est désormais de 2 340,4 tonnes de sorgho et le SIE en baisse est de 112,9 de mil/sorgho, en vente à travers la région à 185 000 F/t.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les céréales sont disponibles sur le marché, mais avec une offre en baisse et des prix nettement supérieurs par rapport à l'année dernière à la même période. Les acteurs (producteurs et commerçants) adoptent une stratégie de rétention dite sécuritaire.

Ségou : La situation alimentaire est satisfaisante à travers la région. Toutefois, elle est marquée par une tendance à la hausse des prix des céréales en cette période de Ramadan et de démarrage des achats institutionnels. Les disponibilités mises en marché demeurent moyennes et stables, voire en baisse pour certaines spéculations.

Mopti : La situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières actuellement moyennes sont suffisantes pour couvrir les besoins des populations. Toutefois, il existe des zones de mauvaises productions et la persistance de l'insécurité affecte la fluidité des échanges. Les stocks communautaires reconstitués sont globalement moyens.

Gao : La situation alimentaire globalement moyenne est plus ou moins stable. Les disponibilités sur les marchés déjà faibles sont affectées par les difficultés de transport liées à la décrue du fleuve et ainsi que par la situation sécuritaire de la région.

Tombouctou : La situation alimentaire reste moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité des prix sur les principaux marchés. Les disponibilités globalement moyennes sont en légère baisse, toutefois suffisantes pour satisfaire la demande.

APROSSA – Burkina

Début mai, la situation alimentaire est toujours bonne dans l'ensemble, malgré la hausse des prix constatée au niveau des produits céréaliers sur certains marchés. Elle est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et par la présence de produits maraîchers sur les marchés, bien qu'en baisse. Dans la période courante (mars à mai 2018), 741 849 personnes connaissent une situation alimentaire difficile, un chiffre qui devrait grimper à 954 315 de juin à août 2018, selon les prévisions du gouvernement.

Hauts Bassins : en dépit d'une hausse importante du prix du sorgho, la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par la prise d'au moins deux repas par jour des ménages. Cette situation est soutenue par les produits des cultures de contre-saison en cours de récolte.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés pour la plupart des produits et les repas quotidiens sont assurés. Bien que les prix des produits agricoles paraissent élevés, les populations arrivent à s'approvisionner, cela grâce à la diversification des sources de revenus que sont l'embouche, le petit commerce, les activités maraîchères.

Centre Est : la situation alimentaire est jugée assez satisfaisante dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix des céréales de grande consommation sur le marché. On note une disponibilité des produits agricoles sur le marché avec un approvisionnement des boutiques témoins. On note également une disponibilité des produits maraîchers sur le marché.

Sahel : la situation alimentaire est normale, malgré la hausse des prix des céréales. Les ménages arrivent à assurer au moins deux repas par jour. Les magasins sont toujours approvisionnés par les commerçants. Les faibles stocks familiaux sont gardés, dans la plupart des cas, pour la période de soudure.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. La plupart des ménages arrivent à assurer deux repas par jour, tout en ayant à l'esprit la prévision pour la soudure. Le niveau des stocks céréaliers au niveau des ménages est moyen.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole reste marquée en cette période par les préparatifs de la campagne de saison d'hivernage 2018. Sur des besoins en semences améliorées estimés à 18 985 t toutes variétés et espèces confondues, 7 535 tonnes (40%) ont été mobilisées au 20 avril 2018, soit un gap de 11 450 tonnes.

La synthèse des résultats des prévisions issue du 5^{ème} Forum des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques pour la zone soudano-sahélienne (PRESASS) qui s'est tenu du 30 avril au 4 mai 2018, à Bingerville, en Côte d'Ivoire fait ressortir :

- Des cumuls pluviométriques excédentaires à normaux sont prévus en juin-juillet-août 2018, dans le Sud Mauritanie, l'Est Sénégal, la moitié Sud du Mali, le Burkina Faso (excepté l'extrême Sud), l'Ouest et l'Est Niger, l'extrême Nord Nigéria, le Centre Tchad et dans les parties Nord du Bénin et du Togo. Il est probable que cette situation persiste dans ces zones, en juillet-août-septembre.
- Des cumuls normaux à déficitaires sont attendus en juin-juillet-août dans la zone littorale du Sénégal, en Gambie, en Guinée Bissau, dans le Sud-Est Nigéria et dans le Sud-Ouest Cameroun, et de juillet à septembre dans le Sud Guinée, l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire, au Libéria et en Sierra Leone.
- Des dates de début de saison équivalentes à plus tardives par rapport aux moyennes de la période 1981-2010 sont attendues sur toute la bande soudano-sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad, excepté le Sud Mauritanie, le Nord Sénégal et le Nord-Ouest Mali, où des dates de début équivalentes à plus précoces sont attendues.
- Des dates de fin de saison tardives ou équivalentes par rapport aux dates moyennes sont probables sur toute la bande soudano-sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad.
- Des durées de séquences sèches plus longues ou équivalentes aux moyennes sont attendues dans la première moitié de la saison au Niger, au Burkina Faso, au Mali, dans le Sud Mauritanie, l'Est et le Sud Sénégal, la Guinée Bissau et dans les parties Nord de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Togo. Dans le Nord Nigéria, le Sud-Ouest Tchad et l'Ouest Sénégal, ces séquences sèches devront être équivalentes ou plus longues que les moyennes.
- Dans la deuxième moitié de la saison, des durées de séquences sèches équivalentes ou plus longues que les moyennes sont probables sur toute la bande soudano-sahélienne, excepté les parties Nord du Bénin, du Togo et du Ghana où elles seraient plutôt équivalentes ou plus courtes.

Spécifiquement pour le **Niger**, les résultats des prévisions climatiques saisonnières donnent les tendances probables des cumuls pluviométriques pour la période juillet-août-septembre suivants :

- Sont attendus des cumuls pluviométriques excédentaires à normaux sur les régions de Tillabéry, Niamey, Dosso, Tahoua et Maradi ;
- Sont attendus des cumuls pluviométriques normaux à excédentaires sur les régions de Zinder et Diffa.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole est marquée par les travaux de récolte du riz sur les périmètres irrigués.

Au plan pastoral, la campagne agropastorale 2017-2018 se traduit par un déficit fourrager sur l'ensemble du territoire nigérien. Ce déficit est plus important dans les régions d'Agadez, Maradi, Tahoua et Zinder. Cette situation a occasionné des abandons de plusieurs milliers d'élèves et même des fermetures d'écoles. C'est ainsi que 636 écoles avec 10 545 cas d'abandons sont concernées, à en croire les rapports fournis par les GTE au cluster Éducation.

Mali

La période reste marquée par les activités de culture de contre-saison ou décrue dans toutes les zones favorables à l'activité, mais souffre d'un déficit hybride cette année. Les récoltes des cultures maraîchères en cours procurent de la nourriture et des revenus aux ménages exploitants. Toutefois, elles tirent vers leur fin et sont moyennes à inférieures à celles de la campagne précédente.

La campagne de commercialisation se poursuit, tant pour les céréales que pour les cultures de rente, comme le coton, le sésame et autres cultures maraîchères et fruitières.

Le Conseil supérieur de l'agriculture a fixé les objectifs de production de la prochaine campagne (2018-2019). Il est attendu 10 081 083 tonnes de céréales, 750 000 tonnes de coton graine, 9 100 tonnes de lait, 80 350 tonnes de viande rouge et 106 052 tonnes de poissons. En rappel, la réalisation a porté sur 9 295 974 tonnes de céréales pour la campagne 2017-2018. Les préparatifs de la nouvelle campagne sont en cours par endroits, notamment le nettoyage des champs et l'apport en fumures organiques.

Les conditions d'élevage demeurent globalement moyennes à travers le pays. La régression saisonnière de la biomasse se poursuit à travers le pays particulièrement pour le tapis herbacé. Des poches de déficit de biomasse dans le Sahel occidental et dans la vallée du fleuve Niger de Mopti à Gao sont signalées, d'où des descentes précoces de troupeaux locaux et étrangers dans les zones mieux fournies, engendrant une dégradation précoce des parcours dans le Sahel occidental et dans la vallée du fleuve Niger de Mopti à Gao. D'autre part, l'accès à certains pâturages des zones exondées des régions de Tombouctou, Gao, Kidal, Ménaka et du nord de celles de Ségou et Mopti reste difficile à cause de l'insécurité persistante. On note la baisse des productions et la perte d'embonpoint du bétail actuellement.

Burkina

La production céréalière définitive de la campagne agricole 2017/2018 a été estimée à 4 063 198 tonnes, soit une baisse respective de 11,03% et de 11,65% par rapport à la campagne précédente et à la moyenne des cinq dernières années. Vingt-deux provinces sont déficitaires, 8 en situation d'équilibre et 15 excédentaires. Le bilan céréaliier définitif fait ressortir un déficit brut global de 12%, estimé à 477 448 tonnes.

Début mai, les activités agricoles sont dominées par les cultures de contre-saison, la préparation des champs, le maraîchage au niveau des retenues d'eau, la pratique des activités génératrices de revenus comme l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable et est constituée essentiellement d'herbes sèches. La disponibilité en eau est en baisse continue, rendant difficile l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Plan de soutien 2018 : Les cibles identifiées pour la période de soudure sont 1 624 000 personnes (réévaluation d'avril 2018) en insécurité alimentaire sévère ayant besoin d'une assistance alimentaire d'urgence pendant la soudure (DGC vivres / cash), 1 120 000 personnes en insécurité alimentaire modérée ayant besoin d'un appui alimentaire adapté (VPMC) pendant la soudure et 1 200 000 personnes malnutries. Le budget global du plan de soutien est 181 milliards de F CFA. Sur une cible de 1 624 000 personnes, les engagements de l'État et des différents partenaires humanitaires couvrent 1 335 217 personnes (82%), soit un gap de 288 783 personnes.

Actions de développement :

Préparatifs de la campagne agricole 2018 par l'acquisition et la mise à disposition aux producteurs de semences améliorées et de fertilisants par l'État, les partenaires et des organisations paysannes elles-mêmes.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des distributions gratuites de denrées alimentaires portant sur 249 tonnes au bénéfice de 2 644 999 personnes en situation d'insécurité alimentaire de phase 3 à 5 engagées par l'État malien pour la période de janvier à mai 2018.
- **23 avril** : Le Commissaire à la sécurité alimentaire anime une conférence de presse en annonçant des actions pour juguler l'insécurité alimentaire. Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/commissariat-a-la-securite-alimentaire-des-actions-pour-juguler-linsecurite-alimentaire/>

Actions de développement :

- **13 avril** : Tenue de la 15^{ème} session du conseil national de sécurité alimentaire. Pour plus de détails : <http://www.essor.ml/conseil-national-de-securite-alimentaire-mutualisation-des-efforts-pour-soulager-les-plus-vulnerables-2/>
- **19 avril** : Adoption de projets de loi à l'Assemblée Nationale instituant le système de récépissé d'entreposage dans le domaine agricole au Mali et la ratification de l'ordonnance n°2017-028/P-RM du 29 août 2017 autorisant l'Accord de prêt signé entre le Mali et la BOAD pour le financement partiel du Programme de développement de l'irrigation dans le bassin du Bani et à Sélingué (PDI-BS). Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/assemblee-nationale-a-un-rythme-de-stakhanoviste/>
- **26 avril** : tenue des travaux du 8^{ème} Conseil supérieur de l'agriculture sous la présidence du Président de la République. Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/conseil-superieur-de-lagriculture-a-segou-le-chef-de-letat-enterine-lobjectif-des-10-millions-de-tonnes/>
- **30 avril** : mise en place à la CCIM Bamako d'un Groupement des Commerçants Mil/Sorgho du Mali en abrégé (G.C.M.S-Mali).
- **5 mai** : Organisé par l'APCAM, la 7^{ème} Edition du SIAGRI a démarré. Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/des-innovations-majeures/> et <http://www.essor.ml/salon-international-de-lagriculture-le-president-de-la-republique-salue-les-succes-du-monde-agricole/>
- **Du 7 au 11 mai** : L'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA) a organisé à Bamako trois ateliers d'échanges sur l'opérationnalisation de la réserve régionale de sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. Pour plus de détails : <http://www.essor.ml/securite-alimentaire-des-rencontres-sur-loperationalisation-de-la-reserve-regionale/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profil des populations et des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Campagne agricole 2017-2018 : Un déficit céréalier de 477 000 tonnes. Lire la suite sur > <http://lefaso.net/spip.php?article83310>
- Capitalisation de la nouvelle Banque Agricole du Faso : Comme un champ de la mal gouvernance. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82980>
- Programme de Développement Agricole (PDA) : Une rencontre d'échanges sur le financement agricole pour une facilitation de l'accès au financement. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article82977>
- Burkina : Faut-il craindre une flambée des prix des céréales ? Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article83362>
- Développement du secteur agro-industriel et de l'économie numérique : Un accord de financement de 52 milliards de F CFA signé. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article83380>

5- Actions menées (avril 2018)

AcSSA – Niger

Formations :

Formation sur la Gestion des MDG et PFC

- 1 session à Maradi le 14 Avril 2018 pour 20 participants membres des GIE de Gestion des marchés de Guidan Roundji et Gourjia.

Formation sur les techniques de perception des taxes sur les marchés

- 1 session à Maradi le 23 avril pour 20 participants membres de GIE et prestataires des marchés de Guidan Roundji et de Gourjia.

Formation sur l'hygiène et assainissement sur les marchés agricoles

- 1 session à Maradi le 24 avril pour 20 participants membres de GIE et prestataires des marchés de Guidan Roundji et de Gourjia.

Formation des volontaires SIM

1 session de recyclage à Maradi le 26 avril pour 5 collecteurs d'informations sur le marché de Guidan roundji.

1 session de formation initiale à Zinder le 25 avril pour 6 volontaires SIM du Marché de Gayi.

Formation sur l'entrepreneuriat pour les jeunes

1 session de formation à Zinder pour 20 jeunes promoteurs de micro-entreprises rurales dans la région de Zinder.

Gestion des marchés agricoles :

Suivi des dispositifs de gestion des marchés de Tessaoua et Sabon Machi (perception des taxes, hygiène, pesage et diffusion d'informations).

SIM :

- Diffusion de l'information commerciale aux producteurs des villages environnants de marchés à travers les radios communautaires.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigéria à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans l'acquisition des intrants pour leurs membres;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Animation et accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

Autres activités :

- Missions d'information et sensibilisation sur le dispositif sur le mécanisme de financement à coût partagé des micro-entreprises rurales et identification des promoteurs dans les régions de Zinder, Maradi et Tahoua.
- Participation à l'atelier sur le Bon d'Enlèvement et de Commercialisation tenu le 30 Avril à Tahoua.

AMASSA – Mali

Formations :

Alphabétisation : Démarrage de 3 sessions de 45 jours pour 60 auditeurs dans le cercle de Koro.

Management d'entreprise : une session à Kita du 22 au 23 avril pour 20 femmes des coopératives féminines.

Techniques production du compost

Formation de 192 personnes dont 40 femmes en techniques de production du compost amélioré par le projet Waati Yèlèma Labènw à Mopti

Gouvernance et administration des coopératives : une session du 23 au 24 mars à Koutiala pour 30 participants, dont 13 femmes membres de 10 coopératives maraîchères des cercles de Koutiala, Sikasso et Bougouni.

Commercialisation :

- Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 1,770 t de produits finis pour une valeur de 2 144 225 FCFA.
- Vente de 1,5 tonne de semences par l'union de Tendely à l'ONG Action Promotion Humaine (APH) à Bandiagara pour un montant de 75 000 FCFA.
- Vente de 8,2 tonnes de mil à un commerçant de Bankass pour un montant de 1 640 000 FCFA par l'OP de Tanoussagou.
- Vente de 15 tonnes de mil à un commerçant de Koro pour un montant de 3 225 000 FCFA par l'union de Pel Maoudé.
- Organisation de 2 ateliers de mise en relation : le 24 avril à Bankass avec 55 participants dont 30 femmes. L'offre de vente de produits maraîchers est de 4,239 tonnes pour une offre d'achat de 17,340 tonnes ; à Koutiala le 30 avril avec les coopératives maraîchères de 21 villages avec une offre de 16,517 tonnes de produits maraîchers contre une demande de 402 401,8 tonnes.

- Réalisation de deux bourses sur les filières riz, fonio et sésame (cibles du projet LUXDEV MLIO21) :

San : 25-26 avril avec 129 participants dont 43 femmes, 31 contrats signés.

Ségou : 29-30 avril avec 157 participants dont 61 femmes, 44 contrats de transactions signés.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA - Orange Mali ;
- Accompagnement pour la régularisation des récépissés des OP de base et unions, conformément à l'acte uniforme de l'OHADA ;
- Assistance à la production et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT ;
- Recherche financement auprès de Soro Yirwaso pour la campagne de commercialisation pour un montant de 85 000 000 FCFA pour faire face à l'Appel d'Offres du PAM à Ségou ;
- Accompagnement, appui des OP pour la participation à l'Appel d'Offres PAM revu portant sur 1 000 tonnes de mil ; groupage de 235 tonnes de mil par les OP de Koro et proposition de 1 100 tonnes de mil par les OP de Ségou ;
- Information et sensibilisation des productrices maraîchères sur la nouvelle loi foncière en région de Kayes.

Autres :

- 20-24 avril : Mission d'identification et d'échanges avec des OCB (Organisations Communautaires de Base) qui ont un projet de développement en lien avec la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SAN) dans la région de Sikasso.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier régional de diffusion de l'étude sur les normes internationales du marché du sésame dans le cadre de la mise en œuvre du projet sésame, le 23 avril à Bobo.

Commercialisation :

- Vente groupée faite par les membres du Groupement Villageois Mixte de Massala de 74 sacs de 100 kg d'une valeur de 1 270 000 FCFA
- Transaction entre prestige multi-service et :
 - ✓ GVF Relwendé de l'Union Provinciale du Bam/Timnaoré sur 200 sacs de maïs blanc pour une valeur de 3 300 000 FCFA
 - ✓ GVH Teel Taabade l'Union Provinciale de L'Oubritenga/Tambogo sur 100 sacs de maïs blanc pour une valeur de 1 650 000 FCFA

Appuis conseil :

- ✓ Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- ✓ Mise en relation entre acheteurs et vendeurs sur la plateforme SIMAgri par la diffusion des informations ;
- ✓ Suivi de la gestion et du remboursement des crédits ;
- ✓ Suivi / identification des besoins et montage de dossiers de crédit intrants des OP du projet sésame LWR ;
- ✓ Du 4 au 5 avril 2018 à Fada : réunion bilan des partenaires du consortium du projet sésame LWR et planification des activités du semestre. Ont pris part à la rencontre CNFA, RONGEAD, LWR et Afrique Verte Burkina.